

LE BULLETIN – Janvier 2022

Vol. 16, N°21

Message du président

Samedi matin de grosse tempête et premier jour du nouveau confinement. Ouf! Curieusement, le mauvais temps me rassure: j'ai le souvenir de belles journées de mon enfance dans la campagne du Nord du N.-B. Grands vents et bancs de neige cachaient le passage des autos dans la route et nous avions peine à voir de l'autre côté de celle-ci la maison de mes grands-parents. Pourtant, le chauffage au bois assurait amplement notre bien-être de confinés volontaires et nous réchauffait au retour des sorties dans la neige ou même le blizzard. Les catastrophes et les conflits du monde nous étaient inconnus. C'était le (bon) temps de lire et d'écouter de la musique. Heureusement, ces activités sont encore à notre portée en 2022, malgré que la pandémie s'éternise et réclame notre attention constante. Gageons que, le printemps venu, nous pourrions reprendre la plupart des activités de nos vies « normales ». Comme au dîner de septembre dernier, l'ABPPRUM pourra enfin convier ses membres à des rencontres en personne!

D'ici là, la vie universitaire poursuit son chemin cahoteux et votre CA a tout de même traité certains dossiers. Ainsi, quelques démarches auprès du bureau du Recteur ont porté fruit afin que l'accès au CEPS pour nos membres, qui avait été bloqué en même temps que celui par le grand public, soit restauré. Francis Weil a entamé la mise à jour de notre site web www.abpprum.ca et, à titre de trésorier, veille aux paiements des bourses étudiantes offertes par l'Association et des quelques dons de plus petite taille. Votre v.-p. Jeanne d'Arc Gaudet et moi-même participons à l'exercice de planification stratégique de l'Université. Le 12 décembre, nous avons assisté à un webinaire intitulé « L'avenir des universités » présidé par la chancelière Mad. Louise Imbeault. Depuis la nouvelle année, on en est au stade de consultations sur *la Mission, la Vision et les Valeurs*. Jeanne d'Arc a participé le 12 janvier à une séance extraordinaire du Sénat sur ce sujet et, le 19, j'ai à mon tour pris part via Zoom à un exercice semblable avec un petit groupe de personnes de l'extérieur de l'Université (dont les maires de Dieppe et de Moncton). Selon nous, les textes choisis devraient entre autres

n
t
e
l
b

affirmer le caractère central de notre institution: une université de *langue française*, à *trois campus* et *généraliste*. Nous présenterons dans le prochain Bulletin l'état d'avancement de cette planification.

Enfin, depuis le dernier Bulletin, le CA a tenu deux réunions, l'une régulière le 18 octobre et l'autre spéciale le 9 novembre, pour discuter du repas de Noël. Dans les deux cas, la pandémie domina la liste des sujets à l'ordre du jour. Une vingtaine de membres ont participé à l'AGA virtuelle du 10 novembre présidée par Isabelle McKee-Allain (Merci!). Une première rencontre du CA en 2022 aura lieu dans les prochaines semaines. En attendant la reprise des repas mensuels, des conférences virtuelles sont envisagées. Bonne lecture de cette édition de notre Bulletin si attendu et habilement préparé par Évelyne et Francis! Grand merci à eux et aux auteurs de textes.

Aux pelles, raquettes et skis! Tenons-bon!

Réjean Hall

AGA de l'ABPPRUM

L'Assemblée générale annuelle de l'association a eu lieu par vidéoconférence Zoom le 10 novembre 2021 présidée par Isabelle McKee Allain. Étant donné les bouleversements que connaît le fonctionnement de notre association en raison de la pandémie, le mandat des cinq membres du Conseil d'administration qui se termine cette année a été renouvelé, ceci pour un mandat régulier de 2 ans, allant de 2021 à 2023.

Ces membres sont les suivants :

Réjean Hall, président

Jeanne d'Arc Gaudet, vice-présidente

Omer Chouinard, secrétaire

Lita Villalon, présidente sortante

Gilles Chiasson, conseiller.

Merci aux cinq membres du CA d'avoir accepté le renouvellement de leur mandat avec générosité.

Deux autres membres du CA poursuivent leur mandat. Il s'agit de **Francis Weil, trésorier** et de **Louise Bosi, conseillère**.



Capture d'écran de l'AGA du 10 novembre par Francis Weil.

Noël fêté entre amis

Le nombre de membres de l'ABPPRUM désireux de se rencontrer en personnes pour un dîner de Noël ayant été jugé insuffisant, un petit groupe s'est réuni au restaurant pour célébrer les fêtes de fin d'année et l'amitié. (photos : Réjean Hall)



La fête juive de Chanoucah

Par Francis Weil

(Note sur la prononciation : ici le « ch » se prononce de façon gutturale, un peu comme le « ch » allemand dans le mot Buch ou le « 'H » arabe dans 'Hamdoulah).

Je suppose que toutes les religions ont un moment de célébration autour du solstice d'hiver. Pour les Chrétiens, c'est Noël, pour les Juifs c'est Chanoucah. C'est une fête qui dure 8 jours. Elle commence chaque année le 25 du mois hébreu de Kislev, ce qui, dans le calendrier grégorien, veut dire qu'elle peut fluctuer entre la fin novembre et la fin décembre.

Son origine remonte à un événement historique qui s'est produit il y a environ 2200 ans. C'était autour de l'an 160 avant notre ère, une époque où le royaume de Juda avait été conquis par les Séleucides, des Grecs qui avaient interdit la pratique de la religion juive. Le peuple s'était alors soulevé, sous la direction du Grand Prêtre et sa famille (les Maccabées), et avait finalement réussi à obtenir que le Temple de Jérusalem soit reconsacré et redevienne un sanctuaire Juif. Pour ce faire, il était indispensable de brûler des bougies dans la grande Menorah du Temple, bougies faites d'huile consacrée. Le miracle a été que la seule petite fiole qui restait de cette huile consacrée a duré huit jours, le temps d'en fabriquer d'autres. Et c'est pour ça que la fête dure huit jours.

Pour les Juifs, c'est une fête, mais considérée mineure (par opposition à d'autres telles que Rosh HaShana, Yom Kippour, Soucot, Pesach et Shavou'ot). C'est une fête joyeuse qui commémore le retour à la liberté de religion. Les enfants l'aiment beaucoup et ça se comprend, car il y a toutes sortes de choses pour eux : a) ils reçoivent des cadeaux chaque soir pendant huit jours, b) ils allument leurs bougies chaque soir, c) ils jouent à la toupie (en Yiddish elle s'appelle un Dreidel) et d) ils chantent de belles mignonnes petites chansons.

Le candélabre sur lequel on met les bougies s'appelle une Menorah pour Chanoucah ou aussi une Chanoukiah. Il a neuf branches : huit pour les bougies et une pour le « shamesh », c'est-à-dire la bougie qu'on utilise pour allumer les autres. Le premier soir, avec le shamesh on allume une bougie, le deuxième soir deux et ainsi de suite jusqu'au dernier soir où on en allume huit autres.

Le jeu du Dreidel est un beau petit jeu consistant à faire tourner une toupie à quatre faces. Ces quatre faces montrent les lettres de l'alphabet hébreu **נ, ה, ג, ש**. Je pourrais éventuellement vous expliquer, mais ne veux pas abuser de votre patience en prolongeant inutilement ce petit exposé.

C'est une tradition de placer la Chanoukiah avec ses bougies bien en évidence près d'une fenêtre pour que les voisins puissent voir que la fête est célébrée. Évidemment cela a pu poser des problèmes quelquefois, par exemple pour les Juifs allemands des années 30. À Moncton, la communauté Juive a la chance que la municipalité ait décidé de mettre une grande Chanoukiah devant la Mairie. C'est ainsi que, depuis de nombreuses années, les bougies de la Chanoukiah municipale sont allumées en public. Il en est de même à l'Hôpital de Moncton où les bougies sont, elles aussi, allumées publiquement.

La prochaine fête de Chanouah commencera le 25 du mois de Kislev 5783, c'est à dire le soir du 18 décembre 2022, pour se terminer le soir du 26 décembre. À ce moment-là, vous pourrez souhaiter **חג סמייעה לחנוכה** à vos amis Juif (Chag Sameyach LeChanouah).



Chanoukiah illuminée



Chanoukiah ou Menorah

Honneurs et distinctions

Francis Weil membre émérite de l'ACFAS 2021

Lors du 77^e gala de l'Acfas (Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, renommée Association francophone pour le savoir) et sa 2^e édition en ligne, Francis Weil a été honoré en tant que membre émérite, aux côtés d'Esther Gaudreault. Cette distinction se veut la «reconnaissance des contributions exceptionnelles et de longue durée au sein de l'Association.» Francis Weil collabore étroitement avec l'Acfas depuis les années 1970, parallèlement à ses rôles de professeur d'astronomie, de doyen et de directeur de département qu'il a occupés à l'Université de Moncton. Il s'est d'abord engagé auprès de l'Acfas-Acadie comme président, vice-président et trésorier. Il est aujourd'hui mentor de cette section. Il a également siégé au conseil d'administration de l'Acfas, au comité des prix Acfas et participé à plusieurs Congrès de l'Association. Il a reçu en 2012 le Prix pour services insignes de l'Association canadienne des professeur-es d'université, et en 2019 un hommage de l'Université de Moncton. *(D'après le communiqué de l'Acfas du 22 novembre 2021)*

Francis Weil est le deuxième membre de l'Université de Moncton à être nommé membre émérite de l'Acfas, le premier étant Christophe Jankowski.

Francis a fait l'objet d'une entrevue à Ici Radio-Canada avec Michel Doucet à *Michel le Samedi*, le 11 décembre 2021. Lien pour l'entrevue :

[Rattrapage du samedi 11 décembre 2021 \(radio-canada.ca\)](https://www.radio-canada.ca/actualite/moncton/2021/12/11/entrevue-francis-weil-acfas)



Francis Weil, à 3 étapes de sa carrière

Ronald Babin parmi les 21 francophones de l'année

Parmi les 21 francophones qui ont marqué l'année 2021, retenus par L'Acadie Nouvelle (29 décembre 2021), figure Ronald Babin pour son engagement envers la restauration de la rivière Petitcodiac. «L'année 2021 aura marqué l'aboutissement d'une lutte de plusieurs décennies en faveur de la restauration de la rivière Petitcodiac qui était autrefois l'une des plus menacées du Canada.» Le remplacement du Pont-chaussée par un nouveau pont reliant Moncton à Riverview a été acclamé par l'organisation des Sentinelles Petitcodiac Riverkeeper dont Ronald Babin est président.



Ronald Babin, photo CBC News 19/11/2021

Adieu aux disparus



Au Faubourg du Mascaret de Moncton, le 7 novembre 2021, à l'âge de 82 ans, est décédé **Omer Donald Robichaud**. Omer a été doyen de la Faculté d'éducation de l'Université de Moncton. Il a complété ses études de doctorat à l'Université du Minnesota et a été impliqué dans de nombreux organismes professionnels durant sa

carrière, notamment comme président du conseil d'administration national du Council for Exceptional Children.

Homme calme et philosophe, Omer Robichaud était aussi un professeur, un mentor et un ami très apprécié de tous. Sa contribution au niveau national a été reconnue dans le domaine de la recherche portant sur l'intégration scolaire et l'individualisation du processus enseignement-apprentissage. Dans le milieu universitaire, Omer Robichaud a joué un rôle de bâtisseur en éducation spéciale et en psychologie éducationnelle. Il a présidé à la mise sur pied du programme de Baccalauréat en éducation spéciale, considéré en 1979 comme l'un des sept meilleurs au pays. L'Université de Moncton lui a décerné le titre de professeur émérite en Éducation en 2002.

L'ABPPRUM transmet ses sincères condoléances à Régina Robichaud, son épouse.

Des membres actifs

Webinaire sur l'avenir des universités

Réjean Hall, président de l'ABPPRUM et Jeanne d'Arc Gaudet, vice-présidente, ont assisté au webinaire de l'Université de Moncton sur l'avenir des universités le 1^{er} décembre 2021.

«Dans le cadre de sa planification stratégique, l'Université de Moncton lance une série de webinaires qui toucheront à différents thèmes dans le but d'amener la communauté universitaire à s'ouvrir et réfléchir sur le monde. Le deuxième webinaire de cette série aura pour titre « L'avenir des universités ». Madame Louise Imbeault, Chancelière de l'Université de Moncton, recevra Monsieur Rémi Quirion, Scientifique en chef du Québec, auteur du rapport « L'Université québécoise du futur : Tendances, enjeux, pistes d'action et recommandations ». *(Infolettre de l'Université du 22 novembre 2021)*

Remarques de Réjean Hall sur le webinaire

«Interdisciplinarité, transversalité, innovation et services à la collectivité ont été des sujets traités par les invités québécois qui partageaient les résultats de leurs consultations et réflexions. C'était une discussion de haut niveau qui a présenté surtout la situation des grandes universités du Québec. Sans être expressément nommées, je crois, les divisions traditionnelles entre disciplines professionnelles et classiques furent évoquées. De nature différente, les liens de ces disciplines avec la collectivité demeurent un défi global des institutions et leur valorisation, en comparaison de l'importance accordée à la recherche, reste à faire. Les silos universitaires contribuent

aux « collisions des disciplines ». C'était un exercice valable comme toile de fonds dans la série en cours pour la planification stratégique.»

Voyage en temps de pandémie

Par Lita Villalon

Depuis ma retraite en 2014, j'avais l'habitude de visiter annuellement ma famille au Chili et mon fils avec sa famille au Mexique. L'arrivée de la pandémie Covid-19 est venue tout bouleverser, cela faisait deux ans et demi que je n'avais pas pu les voir. En mai dernier, au moment où on a eu une diminution significative du nombre de cas, je décide d'acheter mon billet d'avion pour aller à la rencontre de mes proches.

Je planifie mon voyage avec soin en cherchant à respecter toutes les mesures sanitaires du Canada et des deux pays à visiter. Le Chili avait des normes très élevées : 1) passer une entrevue sur le site web du Ministère de la santé pour vérifier l'authenticité de l'identité de la personne; 2) sauvegarder la documentation personnelle et celles relatives aux vaccins dans un site du gouvernement chilien afin d'obtenir un certificat de validation des vaccins canadiens et un passeport chilien de vaccins; 3) Quarante-huit heures avant le départ on doit remplir une déclaration assermentée comprenant les motifs du voyage et toutes les informations relatives aux vols; 4) Obtention d'un PCR négatif 24 heures avant le départ. J'ai complété avec succès toutes ces étapes et je suis partie en toute confiance le mardi 13 décembre.

Départ chaotique : Mon itinéraire de vol : Moncton-Toronto-Colombie-Chili. Une fois arrivée à Toronto, j'apprends que mon temps d'attente en Colombie sera plus long et qu'à cause de ceci mon PCR négatif ne sera plus valide à mon arrivée au Chili. J'ai dû rester à Toronto le soir de mon départ, me faire un nouveau PCR et attendre le résultat avant de pouvoir trouver de nouveaux vols pour le Chili. J'ai eu mon résultat négatif le lendemain à 17h00. Impossible d'avoir de l'aide pour établir un nouvel itinéraire avant 20h00 le soir. J'ai fini par avoir un nouvel itinéraire en partant vers Sao Paulo deux jours plus tard, pour arriver au Chili le samedi à minuit. À cause de ce changement, mon PCR devenait de nouveau périmé pour mon arrivée au Chili. J'ai obtenu un autre PCR (150\$ chaque fois), j'ai eu le résultat négatif vendredi après-midi et j'ai pu finalement partir. Pendant les trois jours que j'ai passé à Toronto, j'ai vécu de longues périodes sans manger, ni boire, allant d'un endroit à l'autre de l'aéroport. Par contre, Air Canada m'a offert les 3 nuits d'hôtel. En arrivant au Chili à minuit, les normes exigeaient un autre test PCR, je suis sortie de l'aéroport à 1h30 du matin dimanche avec ordre de

confinement jusqu'à l'obtention du résultat du test. J'ai eu un autre résultat négatif vers 7h00 dimanche matin et j'ai pu aller rencontrer ma famille pour le dîner. Quel bonheur!

Les mesures sanitaires au Chili : Même s'il y avait très peu de cas au moment où je suis entrée, les mesures sanitaires étaient plus exigeantes que celles au Canada dans une période comparable de cas : 1) port du masque obligatoire à l'intérieur et à l'extérieur en tout temps sauf pour manger; 2) vérification de température corporelle et nettoyage des mains avec désinfectant avant d'entrer dans un site fermé; 3) vérification de passeport vaccinal et distanciation aux restaurants, théâtres, cinémas, etc. Le Chili occupe la troisième place en ce qui concerne le nombre de personnes vaccinées avec trois doses et la quatrième dose est déjà commencée. Au moment de mon séjour, le nombre de cas a été inférieur à 1000 cas pour une population d'environ 20 millions d'habitants et lors des derniers jours avant ma sortie sont apparus les premiers cas de Omicron.

Mon séjour au Chili: J'ai passé trois semaines et demie seulement avec ma famille, des moments merveilleux partagés dans la nature, au bord de la mer ou en dégustant un repas typique.

Le départ à Querétaro, Mexique : Quelques jours avant mon départ, une mauvaise surprise, mon vol direct Santiago-Mexico était annulé. Suite à plusieurs démarches, j'ai pu avoir un vol avec un horaire moins confortable et une escale en Colombie.

Les mesures sanitaires à Querétaro sont moins contraignantes et bien respectées par la population. Elles sont principalement : le port du masque partout, la vérification de température corporelle et le nettoyage des mains avec désinfectant avant d'entrer dans un site fermé. Il faut souligner que la ville de Querétaro est entourée de montagnes et possède une bonne qualité d'air ce qui ne favorise pas la contagion. Je suis à ma première semaine de visite, l'Omicron vient de faire son apparition.

En conclusion, je peux témoigner que malgré la situation de la Covid-19 et toutes les difficultés vécues en relation avec mes vols et le port du masque obligatoire partout, je suis très heureuse d'avoir pris la décision de voyager pour passer des moments uniques avec mon frère, ma sœur, mon fils, leurs familles respectives et assister au premier mariage d'une de mes petites-filles.



Rencontre des frères et sœurs en plein air au Chili



Départ du Chili, ma nièce me conduit à l'aéroport



Avec mon fils et mon frère à San Miguel Allende



À Tequisquiapan, Querétaro

Information

Déménagement du bureau de l'ABPPRUM

Il était question que L'ABPPRUM déménage son bureau (probablement vers la fin de l'année 2021) pour permettre un réaménagement à l'édifice Taillon. La solution proposée est une salle à la Bibliothèque Champlain, au premier étage, local 142, près de l'entrée. Le local offert est près de 30% plus grand que le bureau actuel - 172 pi² vs 133 pi² au 291 Taillon - bien éclairé et muni d'une table de réunion. Une dizaine de personnes pourraient se réunir sans problèmes. L'Association pourra placer à la porte le nom ABPPRUM. La seule condition demandée par la Bibliothèque est que la Direction

puisse s'en servir à l'occasion et au besoin pour ses réunions. L'ABPPRUM n'y voit pas de problème.

Il y a quelques jours, Réjean Hall est passé à Taillon voir si des changements avaient été apportés à nos locaux. Pas encore... Soyons patients.

Remerciements

Merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce bulletin en envoyant information, textes et photos.

Vos envois sont très appréciés et enrichissent notre bulletin. Nous vous invitons à continuer à nous faire part de vos activités, distinctions, bénévolat, recherches et publications, violons d'Ingres, voyages... et à nous transmettre vos commentaires et réflexions.

Nous vous remercions d'adresser vos envois à Évelyne Foëx efabpprum@gmail.com

Rédaction et graphisme du Bulletin : Évelyne Foëx, avec la collaboration des membres et le soutien technique de Francis Weil.



Photo : Réjean Hall, Parc Victoria, Moncton